

son sens dans les choses de la terre, en telle sorte qu'il est rendu inapte à percevoir les choses divines."

Cela constitue, à l'égard de Dieu, un mépris et une ingratitude.

2° Les choses de la terre dans lesquelles l'homme plonge ainsi son sens peuvent être de trois sortes, selon les trois concupiscences.

Ceux qui fixent leur fin dans les biens extérieurs—*concupiscentia oculorum*—ont la sagesse terrestre: *sapientia terrena*.

Ceux qui la fixent dans les plaisirs des sens—*concupiscentia carnis*—ont la sagesse animale: *sapientia animalis*.

Ceux qui la fixent en eux-mêmes, dans la recherche de leur propre excellence—*superbia vitæ*—ont la sagesse diabolique: *sapientia diabolica*.

Tous rejettent la sagesse divine: *sapientia desursum descendens* (Jac. III, 15). Et qu'ils sont nombreux! Qu'il y en a peu qui, parmi les hommes, sont vraiment sages.

Actes de réparation.

3° Et nous-mêmes, voyons s'il n'y a pas, dans notre vie, quelques infiltrations de cette fausse sagesse.

Ce serait de la sagesse terrestre que de laisser notre cœur s'attacher, même d'une manière non coupable, à la créature, à quelque bien de ce monde. Quel est donc notre détachement?

Ce serait de la sagesse animale que de trop aimer notre corps, d'avoir peur de le mortifier. Quel est notre esprit de pénitence?

Ce serait de la sagesse diabolique que d'entretenir en nous des pensées d'ambition, de vaine gloire, d'amour-propre, que de demeurer opiniâtres dans nos vues, entiers dans nos jugements. Quelle est notre humilité?

Regrettons nos manquements; et prenons la résolution d'être plus fidèles aux enseignements de la sagesse divine.

4° La sagesse nous fait considérer la plus haute des causes selon laquelle il faut ordonner tout le reste. Or, en pratique, combien de fois, dans les événements humains on ne consulte pas Dieu et l'on se trompe, on ne reconnaît pas l'ordination divine et l'on se trouble.